

REGARDS CROISÉS SUR LA BIODIVERSITÉ
VERS UN ECOSYSTEME
DE LA
CONNAISSANCE ET DE L'ACTION



Le 19 février 2010, le séminaire organisé par la FRB sous le haut patronage de Chantal Jouanno, Secrétaire d'Etat chargée de l'Ecologie et Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a réuni 120 invités qui ont accepté de porter des « regards croisés de la science et de la société sur les enjeux de la biodiversité terrestre et marine »¹. A l'initiative de Bernard Chevassus au Louis, Grand témoin de cette journée, les échanges entre les intervenants et la salle ont été traduits en 5 messages qui invitent à envisager la biodiversité comme un champ propice aux débats entre la science, la société et le monde politique. Il s'agit de faire de la biodiversité le moteur de la co-construction entre les acteurs scientifiques et ceux de la société civile, et le domaine d'émergence d'une communauté ouverte, où la recherche est reconnue comme une démarche plus que comme une source de réponses définitives. L'année 2010 en crée l'occasion de façon unique.

Message 1: Il faut mettre la biodiversité au risque du débat et l'ancrer dans le développement durable

La biodiversité est une composante clé du pilier « environnement » du développement durable. Souvent, ses relations avec les piliers « économie » et « société » s'expriment en termes de contradiction, voire d'alternative. Il faut dépasser ces blocages : les enjeux de la biodiversité doivent trouver leur place à travers le dialogue et la co-construction entre acteurs, en acceptant les risques de la confrontation et du débat, pour élaborer ensemble, à différentes échelles, des visions partagées du développement durable.

Plus encore, la biodiversité apparaît souvent de moindre enjeu, et devant s'effacer face à la crise économique ou au changement climatique. Or, la biodiversité est aussi un moteur du développement économique. Elle l'a été hier, en fournissant notamment les ressources de la révolution industrielle. Elle le sera demain et après demain, en alimentant l'innovation, depuis la construction de nouvelles agricultures plus durables jusqu'aux nanotechnologies bioinspirées, à l'image de l'origine naturelle du Velcro®, ou encore du Kevlar® !

Enfin, la biodiversité est au croisement de nombreuses disciplines scientifiques, de porteurs de connaissances et de porteurs d'enjeux. Elle demande le partage du savoir et la co-construction autour de grands projets

¹ Séminaire FRB "Regards croisés de la science et de la société sur les enjeux de la biodiversité"; le 19 février 2010, à la Fondation Del Duca. Le détail sur : www.fondationbiodiversite.fr

structurant de la société, tels l'aménagement du territoire, l'ingénierie écologique pour le développement durable, la gestion durable des ressources naturelles (eaux, sols, forêts), etc. Pour cela, elle exige du savoir vivre ensemble, du savoir échanger et débattre entre de nombreux acteurs différents. Par ce débat qu'elle nécessite, la biodiversité est une formidable opportunité de créer du capital social !

Plutôt que d'opposer capital économique, capital social et capital naturel, la biodiversité invite à les co-développer au bénéfice de tous, et en particulier des générations futures.

Message 2 : Il faut mettre la recherche sur la biodiversité au risque de l'interrogation sociale

Venant de sources diverses et nombreuses, les connaissances autour de la biodiversité, mais aussi les attentes des citoyens et du monde politique, sont diffuses. Elles doivent s'exprimer et se rencontrer, et ce défi de la connaissance peut contribuer fortement à fédérer tous ces acteurs. Ceci implique de **mettre la science au risque de l'interrogation sociale**. De la qualité de ces interactions dépendra l'efficacité d'un **système dynamique et ouvert, l'écosystème de la connaissance et du savoir**.

Organisons donc l'interpénétration de la connaissance et de l'action, de la science et de la société, comme le meilleur garant d'une stratégie à long terme et d'une vision de l'avenir pour la biodiversité. Oeuvrons pour le développement d'une nouvelle gouvernance, faisant la part belle à des processus où la participation et le dialogue sont centraux.

Message 3 : Il n'y a pas de valeurs nobles et des valeurs « ig-nobles » de la biodiversité

Il faut admettre que questionner la « valeur » ou les « valeurs » de la biodiversité² contribue à sa reconnaissance, à la fois dans le droit -en terme de responsabilité, d'intégration dans les activités humaines et des entreprises-, mais aussi dans la hiérarchie des priorités politiques. Chaque valeur enrichit le regard et peut révéler un aspect insoupçonné de la biodiversité.

Evitons donc de défendre une dichotomie qui opposerait les « vraies » valeurs, éthique et philosophique, aux valeurs mercantiles, économiques et utilitaristes. Appuyons nous au contraire sur cette diversité des valeurs et des représentations, reflet de la biodiversité humaine.

Message 4 : L'incertitude doit être acceptée comme principe pour appréhender le changement

Les situations auxquelles nous allons devoir faire face sont incertaines, et ce pour longtemps. Cette incertitude, qui concerne autant les dimensions

² Silvain J.F., Le Roux X., Babin D., Barbault R., Bertin P., Bodo B., Boude J.P., Boudry P., Bourgoïn T., Boyen C., Cormier-Salem M.C., Courchamp F., Couvet D., David B., Delay B., Doussan I., Jaskulke E., Lavorel S., Leadley P., Lefèvre F., Leriche H., Letourneux F., Los W., Mesleard F., Morand S., Schmidt-Lainé C., Siclet F. & Verrier E. 2009. Prospective pour la recherche française en biodiversité, Fondation pour la recherche sur la biodiversité.

biologiques que sociales des évolutions à venir, il faut l'accepter, l'énoncer et en faire une force, une dimension de l'aventure humaine. Dans ce contexte, revendiquer le caractère exploratoire de la recherche, expliquer les fondements et les limites des connaissances scientifiques, en perpétuelle remise en cause, est essentiel dans une société où des « systèmes de certitudes » souvent totalitaires se développent et attirent certains.

En particulier, **il faut que la science soit reconnue comme un questionnement, une démarche, et non comme un socle de connaissances établies et de réponses définitives.** Lorsqu'il s'agit d'intéresser le plus grand nombre à la biodiversité, ainsi qu'à la recherche, il est plus stimulant et, au final, plus rassurant de présenter une science en mouvement, et prête à se poser des questions nouvelles pour faire face aux changements, qu'une science dont les réponses seraient figées et incapable de s'adapter aux nouveaux défis posés par la biodiversité.

Message 5 : Il y a urgence à relever les défis de la biodiversité ... ensemble!

La biodiversité a fait des perturbations et de l'incertitude ses meilleures chances, puisqu'elle a trouvé son chemin face à de nombreux obstacles, dont 5 extinctions majeures, depuis 3 milliards d'années. S'il est vrai que l'essentiel des grands gènes qui font la différenciation du vivant étaient là il y a 600 millions d'années, la biodiversité a aussi su appliquer la théorie du portefeuille³ et elle a produit de l'innovation par des réseaux dans lesquels l'information circule. Le moteur qui dynamise la diversité biologique dans le temps et dans l'espace, ce sont les perturbations.

Mais si la biodiversité sait s'adapter aux changements, l'homme génère aujourd'hui des intensités de perturbations, affecte des fractions de territoires, impose des taux de sélection et induit des taux de disparition sans précédents. De plus, il introduit parfois des perturbations « inédites », comme les pollutions par les xénobiotiques. **Dans ce contexte, il est légitime de s'interroger sur la capacité de la biodiversité à résister, à s'adapter et, à continuer à nous fournir les nombreuses ressources et services dont nous dépendons.**

Il y a donc urgence à relever les défis scientifiques et sociaux de la biodiversité. La biodiversité est de plus en plus reconnue comme source d'innovation et d'inspiration : nous pouvons nous inspirer une fois de plus de la nature pour montrer toute l'importance qu'il y a à co-construire un écosystème de la connaissance et de l'action où la rencontre des acteurs et des points de vue est source d'innovation et de savoirs nouveaux !

Il ressort de cette journée que la FRB se doit d'être le bâtisseur d'un écosystème de la connaissance en lien avec l'action pour la biodiversité, à travers un dialogue science-société-politique. La Fondation promouvra tant la coordination entre les acteurs de la recherche, qu'une méthodologie affirmée de co-construction de stratégies et de programmes, adossée aux dynamiques internationales et européennes en développement, en particulier le mécanisme ipBes.

³ selon laquelle un portefeuille d'actions diversifié rend son porteur moins vulnérable aux aléas

Par ce message, l'équipe de la FRB se fait l'écho d'un nouveau champ de réflexion sur le dialogue nécessaire autour de la biodiversité, dont les grandes lignes ont été présentées durant le séminaire par Bernard Chevassus au Louis, Grand témoin de cette journée, et auxquels les 18 intervenants et tous les participants ont accepté d'amener leur contribution.

Les participants

Adda	Cécile	Doussan	Isabelle
Anstett	Laetitia	Figuières	Charles
Arico	Salvatore	Filipovic	Hélène
Atramentowicz	Martine	Fridlansky	Françoise
Aubel	Christophe	Gauthier	Claude-Anne
Aubertie	Sarah	Genevet	Thierry
Barbault	Robert	Gouletquer	Philippe
Barnaud	Geneviève	Grignon	Noemie
Baudet	Marine	Gros	Philippe
Béranger	Christian	Gruszow	Sylvie
Berkane	Angélique	Guedon	Denis
Binet	Thomas	Guiral	Clarisse
Bodo	Bernard	Henckel	Laura
Bœuf	Gilles	Hierso	Ghislaine
Bonnin	Isabelle	Hignette	Michel
Borot	Adeline	Hoestlandt	Dominique
Boude	Jean Pierre	Hubert	Claire
Bretar	Frédéric	Japiot	Xavier
Brun	Evelyne	Klingler	Cecile
Burelli	Thomas	Lacoste	Philippe
Cadi	Antoine	Le Jars	Marine
Cartillier	Jérôme	Le Maho	Yvon
Charbonnier	Edwige	Le Roux	Xavier
Chemineau	Laurent	Lesigne	Jean-François
Chevassus au Louis	Bernard	Liret	Céline
Ciuciu	Caroline	Llorens	Anna-Maria
Cormier-Salem	Marie Christine	Marie	Frédérique
Couly	Claire	Mauchamp	Luc
Courchamp	Franck	Maurizi	Brigitte
Delannoy	Emmanuel	Milhomme	Olivier
Delay	Bernard	Millier	Claude
Demoulin	Françoise	Minster	Jean-François
Deon	Patricia	Morand	Servane
Detcheverry	Denis	Nuzzo	Vanessa

Oehlenschlager	Françoise
Pelegrin	Flora
Pessanha	Sabrina
Pessey-Martineau	Pascale
Pierrel	Romarc
Pinel	Bertrand
Quine	Marina
Rouban	Anne
Roulet	Antoine
Rousset	Guillaume
Scher	Olivier
Sclarsic	Martine
Scuiller	Laétitia
Silvain	Jean-François
Takacs	Paul
Tissot-Colle	Catherine
Tixier-Boichard	Michèle
Utard	Agathe
Verrier	Etienne
Veyrières	Marion
Vidalie	Jean-François
Wohrer	Jean
Zagatti	Pierre



LA FONDATION POUR LA RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ

36 rue Geoffroy Saint Hilaire

75005 PARIS

Tél : +33 (0)1 40 79 56 62

Fax : +33 (0)1 40 79 56 63

Secretariat@fondationbiodiversite.fr

www.fondationbiodiversite.fr

CONTACT SUR CE DOSSIER : claudanne.gauthier@fondationbiodiversite.fr